



La lettre du **L**tr é s o r

solstice d'hiver 2025

*

Vous avez été plusieurs à demander le poème lu par Myriam Gagnaire à la fin du 4^{ème} tableau de la balade que nous avons vécu ensemble le 19 septembre à Arlebosc. Ce poème, intitulé **Pays**, a été écrit par son père, **Claude Gagnaire**. L'extrait choisi et lu par sa fille est reproduit à la suite.

Vous entendrez encore vibrer sa voix sur les beaux mots d'Ardèche, parfois si douloureux.

Nous avons aussi pour tradition, lors de nos balades Faro, d'offrir un cadeau-mémoire, aux marcheuses et marcheurs, avant de se séparer. Vous n'avez pas reçu ce cadeau car l'enfantement fut plus long que prévu. Pas facile d'inventer une forme, un lieu commun, qui anime le temps entre deux rendez-vous des Journées Européennes du Patrimoine.

Alors voici la **Lettre du Trésor**, votre cadeau, et le poème devenu premier moment de notre trésor public.

Cette lettre se veut gratuite, irrégulière et fantasque.

Elle apparaîtra de temps à autre sur vos machines, comme aujourd'hui. Vous pouvez en conserver la trace comme votre livre en train de se construire jusqu'à la balade suivante.

Patrimoines individuels, patrimoines sociaux, patrimoines universels des terrestres, tout cela est **Trésor**.

*

Pays

La braise du couchant, par ses pinceaux de miel,
jette sur tes coteaux une pelisse fauve ;

Puis des vagues de brume estompent terre et ciel ;

Ton dernier soir se fond dans un vertige m a u v e .

Je sens tes flancs frémir, pays-chaos :
tu meurs.

Comme un toit qui se creuse et doucement s'écroule;

dans la solitude qu'exige ta pudeur,

ta discrète agonie à la paix d'une houle.

Je connais tes **torrents**, la menthe des clairières,
la cendre du matin que le vallon retient,
tes spectres de rochers et tes plateaux lunaïres.

Eclatée par l'excès de soleil ou de neige,

Ardèche, ridée comme un sourire d'ancien,

je garderai le deuil de tes vieux sortilèges.